

Difficile de faire ressortir de ces vingt-sept mises au point celles qui apportent le plus de nouveauté. A chacun de picorer au gré de ses envies, de ses préoccupations du moment, de toujours ou de demain, dans la large gamme des mises au point entrant en résonance avec la belle carrière du gentleman aviateur géographe lorrain. **Paul Arnould**



**Giulia Bogliolo Bruna, *les objets messagers de la pensée inuit*,**

**L'Harmattan, 2015, 230 p., 24,50€.**

Ce livre, préfacé par Jean Malaurie, propose une investigation de la « pensée sauvage » chère à Claude Lévi-Strauss, à travers l'enquête de l'auteur qui se présente comme ethno-historienne. Elle présente des objets d'art qui sont aussi des réceptacles magiques et des témoins du passé inuit. Décrits comme des « pensées qui tiennent dans la main », ces objets sont bien plus que des artefacts matériels. Ils correspondent en effet à des fonctions cérémonielles et à des supports d'influences spirituelles qui revêtent une grande importance dans la pensée traditionnelle. Ce sont aussi des objets d'art, mais de manière presque accidentelle puisque leur fonction première n'est pas d'être seulement beaux. Le

chamanisme est souvent décrit comme « la plus vieille religion », mais c'est aussi une spiritualité qui reste bien vivace en dépit des nombreux chocs que ces populations ont dû affronter. A ce titre, Jean Malaurie insistait et insiste encore sur des degrés d'avancement très différents entre les peuples : pour lui, les Inuits sont bien plus « avancés » philosophiquement et métaphysiquement que nous, qui sommes si fiers de notre avancement purement matériel.

Ces objets viennent donc contredire ce triomphalisme culturel et nous proposent un décentrement salutaire. Il faut savoir que ces objets ont permis aux Inuits de résister à l'occidentalisation en proposant aux amateurs d'art occidentaux des sculptures de plus grande taille rendues possibles par la sédentarisation. Il s'agissait d'une question de survie pour ce peuple des hautes latitudes. Ce livre rend justice à une culture très sophistiquée et complexe, et à ce que l'auteur appelle une véritable cosmovision, une vision du monde qui vaut pour elle-même.

**Brice Gruet**

**Brian Cook's *Landscapes of Britain*, London , Batsword, 2013, 128 p. index, préface et intro. par Hugh Casson et Simon Master, 27€.**

J'ai comme beaucoup d'autres été longuement entretenu par des notes de cours ou des manuels de géographie dont les auteurs furent Siegfried, Guilcher, Chaline, Moindrot, Reffay... dans la conviction que la tonalité générale des horizons dans les îles britanniques est, comme celle de leurs premiers plans, sombre. D'où ma surprise de découvrir dans le book-shelf d'un supermarket du Yorkshire un solide petit livre très peu coûteux à peine de format A5 et disposé à l'italienne qui m'assura du contraire : grande richesse de lumières et de couleurs vives pour évoquer quantité de paysages de Grande Bretagne. Il avait édité ou réédité une